

La lettre **AUX RIVERAINS**

N°61 AVRIL 2019



P4 TERMINAL 2-3 : UN CHANTIER ÉCORESPONSABLE **P7** ENVIRONNEMENT : LE
DÉPARTEMENT SUIT LE PLAN **P8** FOCUS : L'AÉROPORT CULTIVE SON NATUREL
P11 LES DIX ANS DE LA FONDATION

Ne survolons pas notre environnement,
VALORISONS - LE !

“ UN AVION SYMBOLISE LA LIBERTÉ, LA JOIE,
LA POSSIBILITÉ DE COMPRENDRE. ”

Richard Bach (écrivain américain,
auteur de Jonathan Livingston le goéland)





AÉROPORT
NICE CÔTE D'AZUR

ÉDITO



Dominique Thillaud
Président du Directoire

Si, comme je l'imagine, vous êtes un lecteur régulier et attentif de la Lettre aux Riverains, vous connaissez ma position quant à la vocation de l'aéroport : il doit être en chaque occasion un acteur dynamique et responsable de son territoire.

Dynamique ? Pourrions-nous l'être davantage ? Les grands chantiers que nous menons actuellement, à commencer par celui du T2-3, l'extension du Terminal 2, prouvent notre volonté d'investir pour conserver cette qualité d'accueil et de service que nous reconnaissons nos passagers. Le réseau record de cet été 2019, avec plus de 120 destinations, témoigne également de notre vitalité, tout autant qu'il promet de belles perspectives de développement à toutes les entreprises azuréennes.

C'est d'ailleurs l'une de nos grandes responsabilités : par une ouverture sur le monde la plus large possible, nous devons permettre à l'économie locale et à tous ceux qui la font vivre de s'épanouir et prospérer. Mais ce n'est pas là, loin s'en faut, notre seul devoir. Nous le savons : nous devons préserver notre environnement parce que c'est pour lui que des millions de gens nous visitent chaque année. De même qu'il nous faut partager notre réussite avec ceux qui, comme nous, mais avec des moyens bien plus modestes, ont un projet, une ambition pour notre région et ceux qui l'habitent. C'est tout l'objet de notre Fondation qui, cette année, célèbre ses dix ans.

Enfin, parce que nous portons son nom, nous devons nous montrer digne de la Côte d'Azur. Cela passe par des détails. Et, comme vous allez le découvrir dans les pages qui suivent, la beauté de nos espaces verts, parce qu'elle fait écho à la flore azurélienne, en est un auquel nous attachons une importance toute particulière.

QUI ?

La Lettre aux Riverains est éditée par Aéroports de la Côte d'Azur

Directeur de la Publication : Dominique Thillaud, Président du Directoire

Directeurs de la Rédaction : Isabelle Vandrot, Responsable Développement Durable et Environnement, et Hélène Navarro, Directrice de la Communication

Rédacteur et suivi technique : Corinne Rugiu, Direction de la Communication

Rédaction : Jérôme Dumur — **Conception et mise en page :** Everie Communication

Impression : Aéroports de la Côte d'Azur — **Photos :** Jérôme Kélagopian - Fotolia

Document édité
selon le Label



N°ISSN : 1622-3039
Avril 2019 - N°61



DÉMARRAGE CONTROLÉ



Au cœur de l'hiver, Aéroports de la Côte d'Azur a déposé le permis de construire du T2-3, l'ultime extension du Terminal 2 de l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Prévu pour accompagner le développement de la plateforme azuréenne dès 2023 (date de livraison de l'ensemble de l'infrastructure), ce bâtiment d'une capacité totale de 4 millions de passagers ne sera pas seulement moderne et performant. Non, il sera tout autant écoresponsable ! Et pour cause : il s'inscrit dans le cadre de l'Eco Vallée, l'opération d'aménagement de la Plaine du Var, un projet d'urbanisme qui fait la part belle à la préservation de l'environnement.

Le T2-3 sera d'autant plus "vert" que sa grande superficie rend obligatoire une étude d'impact, un dispositif prévu par le Code de l'Environnement. Cette analyse porte sur

tous les critères environnementaux susceptibles d'être affectés de manière notable par le projet : le sol, l'eau, la qualité de l'air, le climat, les nuisances sonores, la biodiversité, le quotidien de la population, le paysage... Elle ne prend pas en compte que les seuls impacts liés au fonctionnement du futur bâtiment. La phase de construction est également scrutée à la loupe, le chantier devant être mené de bout en bout selon le principe de l'ERC : Eviter, Réduire, Compenser. Eviter les poussières, les mauvaises odeurs et les pollutions chimiques, réduire les boues et les déchets, compenser les dégradations éventuelles de la voirie. Et chaque détail compte. Ainsi, en période de nidage, la circulation des camions sera canalisée pour éviter de perturber la reproduction des oiseaux.



CENT VINGT-ET-UNE ENVIES D'AILLEURS

Avec son programme Printemps-Eté, le réseau d'Aéroport Nice Côte d'Azur a franchi un nouveau palier : celui de 120 destinations. Pour être tout à fait exact, il en compte 122, dont 25 nouveautés (dont 14 destinations) par rapport à 2018. Certaines sont proches : Chalcir vous amène à Agen tandis que Hop! Air France vous dépose à Brest et La Rochelle. Mettez ainsi un peu de Francolies dans votre été !

Envie d'aller plus loin ? Beaucoup plus loin ? Kuwait Airways vous ouvre grand le monde, via son hub de Kuwait City. De son côté, La Compagnie vous fait traverser l'Atlantique en Première Classe, avec une arrivée sur Newark-Liberty, la plateforme historique de New-York, située à seulement 15 kilomètres de Manhattan.

Entre ces deux extrêmes, plusieurs destinations européennes qui valent le détour. Moscou, par exemple. Il n'a jamais été aussi facile de rejoindre la capitale russe et son célèbre Kremlin. Après Aeroflot, deux nouvelles com-

pagnies ont décidé en effet de relier la Promenade des Anglais à la Place Rouge : Ural Airlines, via l'aéroport de Moscou-Jukovski, et S7 Airlines, via l'aéroport de Moscou Domodedovo.

A l'Est, encore du nouveau... Air Serbia dessert Belgrade, la capitale serbe, et Air Moldova celle de la Moldavie : Chisinau. Wizz Air poursuit son développement au départ de Nice avec 2 vols hebdomadaires vers Cracovie, la perle polonaise.

Transavia vous propose de découvrir Rotterdam, la Néerlandaise qui, derrière son port, cache une ville et une vie incroyablement moderne, colorée et séduisante. Aer Lingus vous entraîne à Cork, seconde ville d'Irlande qui prouve que l'esprit chaleureux et festif des Irlandais n'est pas une légende. Allez le vérifier par vous-même ! Enfin, esayJet poursuit son histoire d'amour avec le Portugal. En plus de Faro et Lisbonne, la compagnie orange vole à présent jusqu'à Porto.

SANTÉ

UNE PHARMACIE EN LIGNE

Parce qu'elle est ouverte sept jours sur sept, de 7h30 à 20h30 en semaine (de 8h à 20h), la Pharmacie de l'aéroport, située dans le Terminal 2, a déjà fait le bonheur de nombreux riverains. Aujourd'hui, elle leur apporte encore plus de facilité et de service avec son application Pharma 3.0 (pour Apple et Android). Depuis votre smartphone, visualisez l'offre en parapharmacie et les promos du moment, prenez rendez-vous pour louer votre matériel médical et, grâce à la fonction "Rapid'Ordo", transmettez votre ordonnance en ligne afin de gagner du temps à l'heure de retirer vos médicaments.





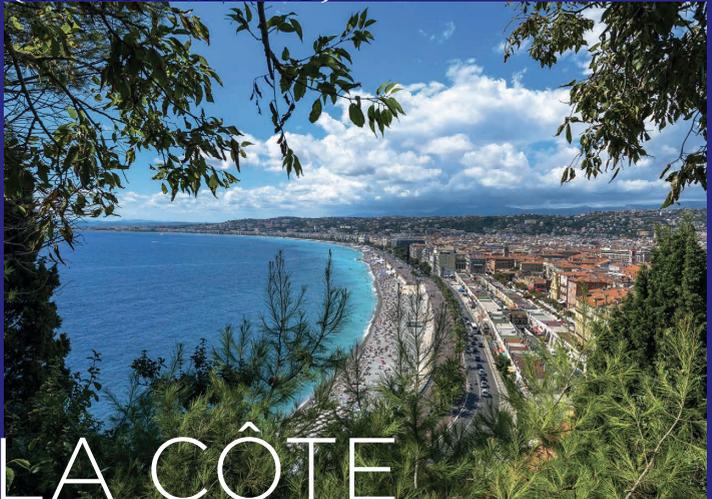
RESTAURATION PRÊT POUR L'ÉCO-MUG ?

Implantée sur le Terminal 1, Prêt-à-Manger est la première enseigne de restauration en France à proposer à ses clients un mug réutilisable. L'objectif de cet entreprise appréciée pour ses produits frais et bio : favoriser de nouveaux comportements écologiques pour réduire l'utilisation de tasses en papier à usage unique. Fabriqué en fibres de bambou issu de sources durables, le mug "Prêt" est disponible au prix de 13,40 €. Une réduction de 50 centimes sur les grandes boissons chaudes est désormais appliquée dès lors que l'on présente ce gobelet réutilisable. Une belle initiative à mettre à l'actif d'une marque qui, en 2018, s'était déjà distinguée en remplaçant ses pailles et petites cuillères en plastique par des pailles en papier et des touillettes en bois.

PROCÉDURES DU NEUF

Depuis le 1^{er} mars, suite à l'obligation de guidage satellitaire, les procédures d'atterrissage ont donc changé de dénomination : VOR A est devenue RNAV A. ILS est devenue RNAV Y/Z. VOR B est devenue RNAV D (trajectoire différente, plus précise et donc moins de dispersion).

(ENVIRONNEMENT)



LA CÔTE EN ACTION

Un petit retour dans le temps... En décembre dernier, Aéroports de la Côte d'Azur comptait au rang des lauréats des Trophées Climat-Énergie du 06. Ces derniers récompensent les collectivités, associations et entreprises azuréennes les plus actives en matière d'innovation technologique et énergétique. Et, forcément, le jury de l'édition 2018 a été particulièrement sensible à la neutralité carbone des trois plateformes gérées par le Groupe aéroportuaire niçois : Nice Côte d'Azur, Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez.

Organisés par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes, les Trophées Climat-Énergie du 06 s'inscrivent dans le cadre du Plan Climat 06. Lancé en 2007, effectif depuis 2009, ce projet de longue haleine vise un objectif ô combien crucial pour notre avenir : la lutte contre le changement climatique. En effet, si rien n'est fait, la Côte d'Azur pourrait voir ses températures moyennes grimper de 3.1 °C en 2050 et plus encore de 5.2 °C en 2080.

Des perspectives inquiétantes qui ont décidé le Département à réagir sans délais. Depuis dix ans, il relaie au plan local les engagements pris par la France dans le cadre des accords de Kyoto, coordonnant, encourageant, soutenant les efforts de tous les acteurs socio-économiques azuréens engagés dans une réduction significative de leurs émissions de gaz à effet de serre. Une mobilisation générale qui porte déjà ses fruits : la Côte d'Azur devrait avoir réalisé une économie d'environ 835 000 tonnes équivalent CO₂ à l'horizon 2020. Un bon début, même si beaucoup reste à faire pour atteindre l'objectif final : 1,5 millions de tonnes équivalent-CO₂ de moins qu'au premier jour du Plan.

DU VERT SOUS L'AZUR

PARCE QU'UN VOYAGE SUR LA CÔTE D'AZUR COMMENCE OU FINIT SOUVENT PAR L'AÉROPORT DE NICE, CELUI-CI SE DOIT D'ÊTRE REPRÉSENTATIF DE SON TERRITOIRE. C'EST À DIRE MODERNE, ACCUEILLANT ET... NATURE !

On a l'habitude de dire que la première impression est la meilleure. Dans ce cas, que penser de la dernière, vu qu'elle décide tout aussi souvent du souvenir que nous laissent ce et ceux que l'on quitte. Conclusion : il convient en toutes circonstances de soigner ses apparences.

L'Aéroport Nice Côte d'Azur l'a parfaitement compris. Il ne se contente pas d'offrir à ses passagers un service de qualité, des commerces variés et un réseau de plus de 120 destinations. Non, il leur apporte aussi un soupçon de poésie, un cocktail de couleurs et de senteurs qui participent de leur détente, de leur bien-être, un petit quelque chose qui leur rappelle qu'ici, ils sont déjà sur la Côte d'Azur ou qu'ils y sont encore. Quel est ce détail qui fait de l'aéroport niçois le reflet fidèle de la belle région qui l'accueille ? Sa verdure !

COULEURS LOCALES ET PARFUMS EXOTIQUES

Nice Côte d'Azur est sans conteste, par sa superficie, le plus petit des grands aéroports français. Mais il est tout aussi sûrement l'un des plus verts ! Un signe ne trompe pas : il est le seul à ce jour à compter en son sein son propre service Espaces Verts. Il témoigne par son budget, ses moyens humains et son activité quotidienne, de l'importance accordée à l'ornementation florale.

Composée d'une dizaine de jardiniers, cette équipe ne chôme pas. "Nous veillons sur l'ensemble des espaces naturels de la plateforme, à l'exception des prairies qui séparent les pistes, souligne Florence Josse, sa responsable. Au total, nous entretenons 44 800 m² de verdure." Soit l'équivalent de 6,5 terrains de football ! Or, contrairement à leurs homologues de l'Allianz Riviera, les jardiniers de l'aéroport ne chouettent pas qu'un tapis de gazon.

"De la plantation à l'arrosage, en passant par la taille et le désherbage 100% méca-



nique, nous intervenons sur des dizaines d'îlots, répartis aux quatre coins de l'aéroport, confie Florence Josse. Ce sont des tapis floraux et des massifs végétaux nourris de milliers de fleurs et plantes, des pelouses et des prairies ou bien des arbres. On en dénombre près de 1400 spécimens, des essences méditerranéennes comme le pin ou l'olivier, des symboles de la Côte d'Azur comme le palmier et le mimosa, et, de plus en plus, des espèces exotiques qui apportent une touche d'originalité à nos décors. Je pense notamment au jacaranda et au chorisia, (ou ceiba), tout deux originaires d'Amérique du Sud. Dès le mois de mai, le premier nous régale d'une superbe floraison mauve. Quand au second, nous l'apprécions autant pour ses belles fleurs roses que pour son tronc constellé de grosses épines triangulaires. Cela ne manque jamais d'étonner nos visiteurs."

UN NOUVEAU CYCLE

Déjà bien agréables à l'œil, surtout en cette époque printanière, les espaces verts de l'Aéroport Nice Côte d'Azur ne donnent pourtant pas leur pleine mesure. "Je vous donne rendez-vous dans dix ans, le temps que toutes nos jeunes pousses, les arbres comme les plantes, arrivent à maturité. C'est que nous avons beaucoup planté ces derniers temps pour suivre l'évolution de la plateforme. Il nous faut nous adapter à chacune de ses nouveautés : la voie du tramway, la nouvelle gare routière, l'Esplanade Simone Veil, les parkings rénovés... Des îlots disparaissent, d'autres naissent. Nous en profitons pour améliorer encore notre flore et son spectacle. C'est ainsi que nous avons récemment introduit de nouvelles espèces de mimosas, mixant des variétés aux dates de floraison

LE PHŒNIX TIENT BON... Totem de l'aéroport, fier de la Côte d'Azur, le palmier Phœnix a du plomb dans l'aile ou, plutôt, des charançons rouges dans les palmes. Ce coléoptère venu d'Asie a eu raison des spécimens qui ont longtemps bordé la Promenade des Anglais. Quid de leurs cousins plantés par centaines sur l'aéroport niçois ? Ils résistent ! Certes, un peu plus de 70 arbres irrémédiablement gâtés par leurs "ravageurs" ont été abattus. Mais la plateforme niçoise abrite encore près de 250 Phœnix en bonne santé. Le secret de cette résistance ? L'introduction de centaines de millions de nématodes, des vers minuscules qui raffolent des larves du charançon. Une protection 100% naturelle et particulièrement efficace.

très différentes. Certains arbres fleuriront en février, comme nous en avons l'habitude. Mais d'autres déploieront leur bouquet d'or au printemps, en été, jusqu'à l'automne. Nos passagers pourront ainsi profiter tout au long de l'année de la beauté de cette essence si liée à l'histoire de la Côte d'Azur."

Un renouveau qui n'interdit pas une certaine fidélité au passé. En témoigne le destin de six palmiers qui, depuis peu, bordent la Promenade des Anglais, juste en face du Terminal 1. Il y a quelques semaines encore, ils coulaient des jours paisibles du côté

de l'Arénas. Le démarrage d'Airport Promenade, un projet immobilier mené par le Groupe Aéroports de la Côte d'Azur, a tout changé. "Ils occupaient l'espace prévu pour les nouveaux bâtiments. Mais pas question de les arracher et de les promettre ainsi à l'incinérateur. Ils sont si beaux, si grands, si bien portants. Alors, on a pris la décision qui s'imposait : les sortir de terre délicatement pour les replanter aussitôt sur un nouvel emplacement. Ils s'y plaisent et j'espère qu'ils raviront le regards de nos hôtes encore de longues années."



La philosophie : "Depuis vingt ans, nous n'utilisons plus de pesticides. Dans les zones les plus sensibles, nous luttons contre les pucerons en introduisant des coccinelles. Pour les chenilles processionnaires, aussi dangereuses pour nos pins que pour nos passagers, nous posons des pièges sur les troncs. Ils attirent les insectes et les conservent prisonniers. Enfin, nous éradiquons les mauvaises herbes à la main et, pour nous préserver au maximum d'une repousse, nous utilisons des fibres de peuplier dont nous recouvrons nos sols

▶ PAROLES D'EXPERT

PLUS VERT QUE VERT ! SOBRIÉTÉ HYDRIQUE, BIODIVERSITÉ DYNAMIQUE, LUTTE BIOLOGIQUE : NICE CÔTE D'AZUR VIT LA NATURE AU NATUREL, COMME NOUS L'EXPLIQUE FLORENCE JOSSE, RESPONSABLE UNITÉ ESPACES VERTS...

d'une couche bien épaisse juste après le binage. Cela prive les plantes indésirables de soleil tout en laissant respirer la terre."

La tendance : "Nous laissons la nature s'exprimer de plus en plus, confiants en sa capacité de générer ses propres équilibres. C'est ainsi qu'aux deux extrémités de la plateforme, nous avons préféré laisser vivre des prairies plutôt que de travailler des pelouses bien nettes. Cela a favorisé la redynamisation de notre écosystème, ce qui ne peut que renforcer les capacités d'autodéfense de nos espaces verts. Et puis,

nous acceptons que quelques plantes sauvages se glissent parfois au milieu de nos fleurs. Après tout, c'est aussi ça la recherche du naturel !

L'avenir : "Nous poursuivons la diversification de notre flore. Pour des raisons esthétiques, bien sûr, mais pas seulement. Les espèces exotiques participent par exemple à la réduction de notre consommation d'eau. Et la variété est l'un des meilleurs remparts contre les ravageurs. Parce que chaque essence a son parasite, en multipliant les espèces, nous nous évitons une attaque massive et trop rapide pour être contrée."

DÉVELOPPEMENT DURABLE DIX ANS À VOS CÔTÉS

FONDÉE EN 2009, LA FONDATION DES AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR A AIDÉ DES DIZAINES D'ASSOCIATIONS DES ALPES-MARITIMES À RENDRE NOTRE MONDE UN PEU MEILLEUR.

Comme le temps passe vite ! Il y a dix ans déjà que la Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur, une structure placée sous l'égide de la Fondation de France, soutient le milieu associatif azuréen. Une trentaine d'organisations ont ainsi profité de son aide pour concrétiser leurs projets. Un point commun à toutes leurs initiatives : par leur portée environnementale ou leur dimension solidaire, elles ont participé au développement durable de notre territoire. "C'est la condition sine qua non pour prétendre à un financement de notre part, explique Isabelle Vandrot, la déléguée de la Fondation. Mais il y a d'autres critères importants. Il faut que l'action engagée par l'association concerne précisément notre région et que la dotation qui lui est allouée soit pleinement investie dans du matériel. Nous ne finançons pas, en effet, des dépenses de fonctionnement."

DE BONNES ET BELLES ACTIONS

Dès lors qu'il répond à ces trois impératifs, tout projet est recevable. L'éclectisme des actions aidées lors de cette première décennie en témoigne. "La générosité de nos concitoyens s'exerce dans les activités les plus diverses : santé, solidarité, sport, écologie... Nous avons ainsi accompagné la Banque Alimentaire et les Restos du Cœur dans leur combat contre la faim.



Nous avons aidé la Ligue de Protection des Oiseaux à installer des nichoirs dans les écoles avec une webcam pour que les enfants suivent le cycle de la reproduction, de la ponte au premier envol. Nous avons soutenu Découverte et Partage qui a créé le Jardin partagé des Moulins, à Nice, Lutins et Lucioles qui organise des séjours santé à la montagne pour des enfants malades, et Les Mille Pattes qui a installé un mur d'escalade dans un Institut Médico-Educatif pour enfants polyhandicapés. Nous avons participé à la fabrication du jeu de société de Prise de Rire, destiné aux déficients visuels ou non, et au flyer de communication desANGES de verre pour informer le public et les médecins sur la maladie des os de verre. Nous avons financé un échographe pour le Centre des

tortues marines de la Fondation Albert I^{er}, du matériel de prélèvement et d'analyse pour l'étude sur les déchets du Var menée par la Surfrider Foundation, et des équipements pour la Taekwondo Nice Academy afin que les enfants issus de milieux défavorisés goûtent aussi à ce sport."

La liste est longue et elle est loin d'être close. Si elle a déjà consacré plus de 300 000 euros à plus d'une trentaine de projets, la Fondation des Aéroports de la Côte d'Azur n'entend pas en rester là. Un comité exécutif est d'ailleurs prévu pour cet automne afin d'examiner de nouveaux dossiers. Il est d'ailleurs toujours temps de déposer sa candidature. Alors, n'hésitez pas à le faire et à le faire savoir !

